



**Variations sur la folia** opus 6 n°6 **Jean Chrétien Schickhard** (1682 ó 1762)

Ce thème très ancien originaire du Portugal a été utilisé par de très nombreux compositeurs : Juan de Encina ; Diego Ortiz, Robert de Visée, F. Couperin, J.B. Lully, Marin Marais, Kapsberger, Corelli, Vivaldi, Bach, Scarlatti, Corrette, etc et aux siècles suivants Liszt et Rachmaninov, puis pour des musiques de films (Vangelis). Ce thème construit sur une basse obstinée, donne naissance à de multiples variations.

**5 incantations** pour deux flûtes à bec ténor et claveciniste **Yves Grollemund** (1955 ó 20??)

*pour dompter le vent*  
*pour accueillir les nuages*  
*pour célébrer l'eau*  
*pour accompagner la nuit tombante sur le désert*  
*pour Marie*

Le vent, les nuages, l'eau, Marie et le désert sont les climats de ces courtes pièces. Différents modes de jeu sont utilisés pour les décrire : tous les jeux du clavecin (claviers accouplés, jeu de 4ø jeu de luth) et certains de la claveciniste (percussion sur la caisse et voix) ; les flûtes à bec sont utilisées en flûtes obliques ou traversière et flûte vocale.

Toutes ces sonorités créent un climat envoûtant, nous emportant dans le monde de notre imaginaire, lointain et ancestral.

**Allemande et les Trois Mains** Pièces de 1728

**Jean Philippe Rameau** (1683 ó 1864)

**Milonga-valse** Y Grollemund

Les liens entre la musique et la danse furent extrêmement forts au cours des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> s. même si toutes les musiques instrumentales n'étaient pas « chorégraphiables ». Cette majestueuse allemande, danse modérée à 4 temps, et cette pièce descriptive « les Trois Mains » en rythme ternaire ont pour écho un célèbre couple de danses dans le répertoire sud-américain : la « Milonga-valse ». La clavecin, si emblématique du répertoire et de l'esthétique baroques, confère à ce diptyque d'inspiration populaire une couleur très évocatrice par une évidente adéquation des sonorités et des rythmes.

**Kinkaku Ji II** Y Grollemund

Cette pièce, écrite pour deux flûtes à bec basse, est un voyage dans le monde des flûtes ou des « aérophones ». Comme dans un jardin japonais, chaque détour fait découvrir un paysage sonore inattendu.

Les quatre sections évocatrices font référence à des instruments ethniques et des techniques particulières : le *ney* (flûte oblique), le *didgeridoo* (instrument emblématique des aborigènes), le *shakuhachi* (flûte à encoche des samourais), la flûte vocale (flûte indienne) et la « respiration continue » (rêve d'écarter des instrumentistes souffleurs pour faire durer le son au-delà des limites communes)

Au delà de toutes ces techniques qui transcendent la flûte à bec et son utilisation, le lien profond est bien le souffle créateur et universel.

**Pièces en trio** 1692 (extraits) **Marin marais** (1656 ó 1728)

*Prélude - Passacaille*

Il est reconnu aujourd'hui comme la figure dominante de l'histoire de la *viola da gamba*. Fils d'un cordonnier, il commença sa formation comme enfant de chœur à St Germain l'Auxerrois. Il étudia par la suite la composition en particulier avec J.B. Lully. Il servit à la Cour du Roy pendant 46 années. On disait à l'époque que « Forqueray (autre maître français de la viole) jouait comme un diable, alors que Marais jouait comme un ange ». Face à la popularité grandissante du style italien, Marais resta fidèle au goût français : rythmes de danse, articulation claire et élégance de l'expression.

**Tanground** Yves Grollemund

Evidemment d'inspiration sud-américaine, alliant les aspects rythmiques, mélodiques et harmoniques spécifiques du tango, Tanground fait référence à la musique ancienne, au-delà des instruments destinataires, par l'utilisation de formes musicales particulières : un *prélude* initial *quasi improvisato* (demandant l'utilisation par les flûtistes de techniques particulières : flûte vocale, son de ney et sons soufflés) et un *ground* (c'est à dire d'une basse obstinée de trois mesures régulièrement répétées, telle qu'en propose la musique anglaise du 17<sup>ème</sup> s dans de remarquables oeuvres).

S  
A  
L  
A  
M  
A  
N  
D  
R  
E

## **Catherine ZIMMER**

Sa mère, G. Lorenzi, est claveciniste et initiée à la musique dès son plus jeune âge.

Après des études de Piano avec Pierre Barbizet au CNR de Marseille (médaille d'or de piano et musique de Chambre), elle suit une classe de perfectionnement au Conservatoire supérieur de Genève auprès de Maria Tipo, puis se spécialise en musique ancienne avec Brigitte Haudebourg et Marie-Paule Aubry et obtient un DEM de Clavecin et basse continue.

Titulaire du Diplôme d'État de Piano et du Certificat d'Aptitude de Clavecin, elle enseigne tout d'abord le piano au conservatoire de Marignane et l'accompagnement au CNR de Marseille, puis le clavecin dans le département de musique ancienne de Béziers. Persuadée de par sa formation de la richesse et la complémentarité que peut apporter l'étude de ces deux instruments, elle les enseigne depuis 2006 à l'ENMD de Corse.

Elle a écrit une méthode de clavecin à l'usage des jeunes enfants: « Des lys naissants », publiée chez Van de velde.

Parallèlement à ses activités d'enseignante, elle donne des concerts en France et à l'étranger, seule ou au sein de divers ensembles (Mens Sonoris, Salamandre, les Virtuoses de Paris, Symphonietta de Paris, Orfeo Isulanu). Elle effectue également des recherches musicologiques qui l'amènent à enregistrer un CD sur Elizabeth Jacquet De La Guerre, puis en 2006 un CD de clavecin « Compositeurs de l'ombre au siècle des lumières » qui est unanimement salué par la critique :

*« La conviction de l'interprète, son affinité avec ce style sensible et spectaculaire sont remarquables. Dans ce bouquet de raretés, le descriptif côtoie la pièce brillante à programme qui fait vrombir le clavecin et croiser les mains du claveciniste.*

*Catherine Zimmer excelle dans le détail, modèle d'une main de fer l'ouverture de Moyreau et fait surgir devant nous Les Cyclopes avec un sens certain de la mise en scène. Très attentive au charme des registrations, elle renoue avec une certaine tradition du clavecin français en y ajoutant un sens agogique, une vision orchestrale pertinente. »*

Philippe Ramin, Diapason Mars 2006

## **Perrine Bernard**

Après des études de flûte à bec à l'EMMA de Béziers, elle choisit de poursuivre ses études musicales à l'ENM de Montauban et au CNR de Toulouse. Après avoir obtenu son Diplôme d'Études Musicales, elle s'oriente vers l'enseignement et suit une formation de deux ans au Centre d'Études Supérieures de Musique et de Danse de Poitiers. Elle obtient en 2007 le Diplôme d'État de professeur de flûte à bec. Actuellement, elle enseigne au CRR de Poitiers et dans diverses écoles associatives de la Vienne.

Parallèlement, elle développe des projets artistiques singuliers : spectacle de danse et musique contemporaine et fonde un trio de flûte à bec qui réalise des programmes mettant en miroir la musique médiévale et contemporaine

SALAMANDRE

## Yves CROLLEMUND

Après des études d'ingénieur, Yves Grollemund s'est formé à la **Schola Cantorum de Bâle** en flûte à bec et traversière baroque puis au cours de différents stages. Enseignant depuis 1987, il a mené en parallèle une carrière de concertiste, de musicologue et de compositeur.

Il obtient le Diplôme d'État en musique Ancienne / option flûte à bec en 1992. Il est titulaire des Certificats d'Aptitude de flûte à bec, de Professeur chargé de direction et de Directeur. Il est actuellement Directeur Adjoint à l'ENMD de Corse

Yves Grollemund se produit dans de nombreux festivals en France et à l'étranger ; il a été invité comme flûte à bec solo par l'Orchestre Philharmonique de Montpellier pour une tournée de concerts consacrés à Haendel. Fondateur de l'ensemble **Mens Sonoris**, il en assure la direction musicale et élabore pour cet ensemble professionnel sur instruments anciens des programmes thématiques d'œuvres françaises inédites des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles. Avec **Mens Sonoris** il donne de nombreux concerts et a participé à l'enregistrement d'un C.D. sur E.Jacquet de la Guerre.

Avec son épouse, la claveciniste Catherine Zimmer, il fonde l'ensemble **Salamandre** dont la mission est de diffuser la musique contemporaine sur instruments anciens. Cet ensemble a créé les œuvres qui lui ont été commandées par les festivals *Nuits d'Été* - Aix en Provence, *Mardi Grave* - Béziers et *les Théophanies* - Rieux Minervois.

Passionné par la recherche de partitions oubliées, il a établi un catalogue pour basson et publie des œuvres inédites pour flûte dans la collection *la flûte retrouvée* (éd. Société de Musicologie du Languedoc). Il intègre ses découvertes dans les programmes de ses concerts et dans son enseignement.

Particulièrement intéressé par le monde des flûtes, il a composé pour son instrument de nombreuses œuvres faisant appel à des techniques particulières inspirées du jeu du *didgeridoo*, du *ney* ou du *shakuhachi*. Sa connaissance de l'esthétique baroque, son attirance vers les musiques ethniques et ses rencontres avec d'autres artistes lui ont permis, hors des cursus de composition, d'élaborer un langage musical singulier.

Persuadé que la pluralité des expériences et les échanges artistiques sont le premier pas vers la richesse, il travaille pour des créations transversales avec d'autres artistes : danseurs contemporains et baroques, comédiens, peintres, photographes et d'autres musiciens (acousmatique, jazz, musique traditionnelle, musiques improvisées, etc...).



Salamandre

## Quelques mots sur l'ensemble *Salamandre*

*Nulla rencontre artistique n'est impossible quand elle est vécue pleinement.*

Les musiciens de cet ensemble consacrent leurs programmes aux œuvres peu connues : œuvres du 18<sup>ème</sup> siècle oubliées et redécouvertes après de longues et minutieuses recherches, et œuvres contemporaines pour leurs instruments dits « anciens ».

La passion de la découverte et l'émotion du partage inspirent chacun de leurs concerts.

Ainsi, faire revivre des œuvres des clavecinistes français a été la mission que s'est fixée la claveciniste C. Zimmer : son CD « compositeurs de l'ombre au siècle des lumières », unanimement salué par la presse spécialisée a été le fruit de plusieurs années de recherches.

De la même manière, Y. Grollemund a mis au jour des sonates pour flûte et basse continue de compositeurs « amateurs » qui posèrent les premières pierres de ce qui allait devenir « l'école française de flûte ». Les partitions sont découvertes dans les bibliothèques françaises, européennes voire même américaines.

En résonance à ces partitions oubliées, Y. Grollemund compose des œuvres qui, bien qu'utilisant les instruments anciens et certaines données compositionnelles de l'époque baroque, s'inscrivent dans un univers sonore actuel.

Les œuvres sont présentées durant les concerts et situées dans leurs contextes historique, musical, compositionnel et culturel. Les musiciens de l'ensemble *Salamandre* ont puisé dans les traités et les ouvrages de l'époque les renseignements sur l'interprétation des œuvres du passé ; ils sont en quête perpétuelle de nouvelles techniques pour explorer le répertoire contemporain. Leur souhait est de donner aux œuvres interprétées, de toutes esthétiques, une dimension de cohérence artistique.

Les frontières artistiques n'existent pas pour les musiciens de l'ensemble *Salamandre* qui n'hésitent pas à se former auprès de spécialistes en danse baroque pour mieux interpréter la musique de cette époque, à rencontrer des peintres et des photographes et d'autres musiciens d'horizons différents : du monde du jazz, de la musique improvisée ou des musiques « ethniques ».

A l'image de leur animal fétiche, la salamandre, qui peut vivre dans différents biotopes, les musiciens de cet ensemble se nourrissent de divers répertoires et esthétiques. Ils proposent des programmes nouveaux voire novateurs pour faire connaître - et faire aimer - des esthétiques que seuls les siècles ou les distances séparent apparemment.



S  
A  
L  
A  
M  
A  
N  
D  
R  
E